

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

merite de partager l'intérêt offert par les nouvelles d'Europe, surtout lorsque celles-ci, sortant du cadre des faits militaires proprement dits, nous fournissent, par leur nature, sur l'état d'esprit des nations belligérantes, des aperçus utiles à retenir. C'est dans ce nombre qu'il faut classer le discours prononcé, samedi dernier, à Londres, au Guildhall, par Lord Kitchener, qui avait pris pour thème le sujet suivant: "Les exigences de notre service de recrutement." L'orateur, qui, au début de la guerre, n'avait pas dissimulé qu'elle serait non seulement dure, mais longue, a expliqué à ses auditeurs que l'Allemagne, s'étant préparée depuis de longues années, elle avait pu mettre, dès le premier jour, toutes ses ressources sur pied, pendant que l'Angleterre, au contraire, avait dû prendre le temps de créer ses éléments de résistances. "C'est ainsi, dit-il, qu'à présent, tandis que l'Allemagne use ses ressources, chaque jour davantage, les nôtres ne font que graduellement qu'augmenter." L'orateur ajoute qu'il ose dire avec satisfaction que l'Angleterre vient d'arriver à l'entrée d'une période, où ses troupes, prises dans leur ensemble, représentent une force militaire de réelle valeur et dont l'importance numérique forme un total qu'il y a peu de temps encore, on eût regardé comme absolument inaccessible. Aussi, pour maintenir sur un pied rationnel une pareille armée, les besoins en hommes, vont-ils, suivant Lord Kitchener, continuer, pendant longtemps, à être considérables. Quel en sera la conséquence? C'est ce qu'il croit inutile de crier par-dessus les toits; mais, il est un élément susceptible de servir de base d'appréciation, c'est le chiffre régulièrement publié des pertes, qui donne, en même temps, une idée de l'importance des opérations entreprises.

Il existe deux classes d'hommes, continue l'orateur, auxquels son appel s'adresse plus particulièrement, ce sont les embusqués (shirkers) qui se complaisent dans des fonctions officielles ou privées, administratives, charitables et même patriotiques, où ils se tiennent à l'écart du devoir militaire. Je citerai ensuite les imprudents (slackers) ceux qui évitent les occasions de se rendre utiles. Le nombre n'en est pas énorme, mais la catégorie existe. En terminant, Lord Kitchener fait appel à tous les hommes qui ont une conscience, et les met en demeure de la consulter, afin de savoir, chacun, si, en réalité, il peut se prévaloir d'une raison valable pour ne pas rejoindre l'armée. L'orateur, ajoutant qu'il compte qu'ils seront rares, il est vigoureusement applaudi par une salle archi-comble.

P. H. HERMONT.

### LA QUESTION DES IMPOTS.

Tous les contribuables sont invités à comparaitre devant le Bureau des Contributions.

Dépêche Spéciale à l'Abella.

Bâton Rouge, 13 juillet. — Le "State Board of Equalization" (Bureau des contributions), siégeant ici, aujourd'hui, a adopté la proposition suivante:

"Attendu que, le Bureau ayant reçu de nombreuses requêtes d'individus, de firmes et de corporations, contribuables de l'état qui demandent à être entendus pour l'explication de sujets concernant l'uniformité des impôts dus à l'état, dans les paroisses de la Louisiane, et attendu que, la justice, l'équité, et le but légal du Bureau seront servis par son acquiescement aux dites requêtes, touchant l'uniformité des impôts, il est déterminé, que toutes personnes, firmes, corporations, et associations possédant des propriétés foncières ou personnelles dans l'état et demandant à comparaitre devant le Bureau touchant la question de l'uniformité des impôts, sont invitées à se rendre aux séances du Bureau, à telle date qui sera désignée plus tard."

### Internement de l' "Amerika"

Dépêche Spéciale à l'Abella.

Boston, 13 juillet. — La vapeur "Amerika" de la compagnie transatlantique Hambourgeoise-Américaine est internée ici. Des dépêches de Londres avaient annoncé qu'il avait été coulé par des croiseurs anglais au large de l'île de Heligoland.

### ATTENTAT SUR LE ROI FERDINAND.

Dépêche Spéciale à l'Abella.

Londres, 13 juillet. — Le correspondant du "Daily Mail", à Sofia annonce que deux individus accusés d'avoir voulu assassiner le roi Ferdinand ont été condamnés à mort. Ce sont les premières nouvelles d'un attentat sur le roi de Bulgarie.

## LOUISIANE ET MISSISSIPPI

### CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

### FAITS DIVERS INTERESSANTS

#### PERCEPTIONS DE TAXES VERSEES A L'AUDITEUR D'ETAT.

Dangereuse piqûre d'araignée — Fête française à Abita. — Offre d'un phylanthrope de Jackson, Miss.

#### LOUISIANE.

Bâton Rouge, 13 juillet. — M. Paul Capdevielle, auditeur d'Etat a officiellement annoncé que les shérifs des paroisses suivantes ont versé leurs perceptions de taxes prélevées pour l'année 1914: Ascension, Calcasieu, Caldwell, Jefferson Davis, Franklin, Lafourche, Lincoln, Madison, Natchitoches, Orléans, Plaquemines, Vernon, Ouest Bâton Rouge et Winn.

Le mariage de Mme Lydia Cooke Wickliffe et du Col. William Holmes a été célébré aujourd'hui à l'église épiscopale "St. James". Le gouverneur Hall était "best man."

Le Col. A. T. Prescott, professeur de science politique à l'Université de l'Etat, a été frappé d'insolation pendant la séance de sa classe. Son état est pas sérieux.

Plusieurs personnes à Bâton Rouge ont été victimes de la forte chaleur, mais il n'y a pas eu de fatallités.

Nouvelle Ibérie, 13 juillet. — M. H. S. Sealey, démocrate a été élu maire de la Nouvelle-Ibérie, par une forte majorité des votes.

Coushatta, 13 juillet. — P. J. Le-more caissier de la banque de Lenzberg, est très sérieusement malade à la suite de la morsure d'une araignée pendant qu'il se promenait dans son jardin à Coushatta.

Abita, 13 juillet. — La Société Française du Quatorze Juillet d'Abita a organisé une réception suivie d'une sauterie pour célébrer la fête nationale de la mère patrie. La fête aura lieu mercredi soir dans le grand pavillon public. Une foule de visiteurs sont attendus des villes et villages environnants. MM. L. A. Block, Jos. Lamoussan et le juge A. O. Pons sont du comité de la fête.

Plaquemine, 13 juillet. — Les actionnaires de l'"Iberville Bank and Trust Company" ont élu les directeurs dont les noms suivent pour l'exercice 1915-16: MM. Joseph A. Grace, Fred Wilbert, Dr. F. J. Kearny, Charles Martin, Dr. W. A. Holloway, Joseph Supple, Ed. Rourke, Eugene Poche, John Wilbert, Ed. Miremont, John I. Brown, David Ephraim, Dr. S. C. Levy, J. M. Keith, J. E. Daigil, Jr., et Paul G. Barron.

#### MISSISSIPPI.

Gulfport, 13 juillet. — Nancy Avera, fille adoptive de M. J. O. Gillespie est morte ce matin des suites de blessures reçues dans une collision d'auto et de tramway, mercredi dernier.

Soixante quinze orphelins de l'Asile Orléans, situé sur l'avenue St. Charles à la Nouvelle-Orléans, sont en villégiature ici au cottage Buena Vista. Le Rév. J. L. Sutton et Mme Sutton visitants de l'asile prennent soin des jeunes gosses.

La belle résidence de M. W. M. Wilkinson, et la demeure de M. J. F. Standifer ont été considérablement endommagées par un incendie ce matin.

Purvis, 13 juillet. — Les fermiers de la région de Purvis ont tenu une assemblée ici ce matin et ont convenu de s'occuper de la culture en grand des fraises, l'année prochaine. MM. W. H. Magee, C. B. Saucier et G. W. Perry sont du comité d'organisation.

La circulation de la voie ferrée de la compagnie "New Orleans and North-eastern" a été interrompue plusieurs heures ce matin par le déraillement du train-express No. 4 venant de la Nouvelle-Orléans.

Jackson, 13 juillet. — M. Samuel Livingston, citoyen philanthrope de Jackson a offert à la ville 75 acres de terrain boisé pour servir de parc public. M. Livingston demande \$30,000 pour cette propriété, à six pour cent d'intérêt par an. Si, cet intérêt est payé régulièrement le principal serait rayé lorsque viendrait la dernière échéance.

Greenville, 13 juillet. — La commission des levées de l'Etat demandera, le 17 août des soumissions pour la construction de levées le long de la rivière Issaquena, au coût de cent mille dollars.

### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

fâcheuse à dire que la Serbie a depuis longtemps déjà envisagé la rétrocession à la Bulgarie des districts macédonniens que celle-ci réclame sur la base des accords de 1912. La Roumanie n'est pas éloignée de lui remettre une importante fraction de la Dobroretcha. Quant à Andrinople et à la Thrace, les bulgares savent à qui ils doivent s'adresser et nous ne ferons aucune difficulté de les laisser agir et recueillir le prix de leur victoire.

Dans la complexité de ces revendications, la bonne volonté grecque peut donc apporter un élément dont je signale ici l'importance et forcer des hésitations qui se prolongent et se renouvellent.

Ce n'est pas que je blâme les nations balkaniques de leur attitude exaltante. Ils consultent leurs intérêts et s'en inspirent pour le choix de l'heure. Je conçois même qu'ils s'attardent devant l'étreinte des armées russes et austro-allemandes. Nous avons pu apprécier la valeur des troupes russes, leur tenacité et leurs qualités manœuvrières; nous connaissons les difficultés qu'elles éprouvent et nous savons qu'elles possèdent les vertus qui assurent la victoire. Nous n'avons pas de craintes à cet égard.

Mais, sans élever aucune critique, il est permis d'appeler l'attention des Etats-Balkaniques et de la monarchie danubienne sur des faits qui font partie intégrante de leur propre histoire et dans lesquels ils doivent trouver une leçon et un avertissement. Qu'ils approfondissent leurs réciproques rancunes et qu'ils recherchent d'où proviennent les entraves auxquelles ils se sont parfois douloureusement heurtés dans leurs élans vers l'affranchissement. Ils rencontrent toujours et partout la concurrence des ambitions germaniques, le désir de l'Autriche et de l'Allemagne de se créer des routes commerciales et des zones d'influence. Je n'ai aucune difficulté à prouver, et je m'engage à le faire, que de la Triple-Entente seule, les peuples de la péninsule peuvent attendre un concours désintéressé et la réalisation de leurs aspirations nationales.

G. REYNALD, Sénateur  
Membre de la Commission des Affaires Etrangères.

### Un don précieux du peuple Français.

Dépêche Spéciale à l'Abella.

New York, 13 juillet. — Une immense collection de tableaux, et de gravures offerts au peuple des Etats-Unis par les citoyens de France en reconnaissance des secours généreux envoyés aux victimes de la guerre, a été reçue ici aujourd'hui par la vapeur française "Rochambeau". Cette belle collection, est consignée au président Wilson; elle comprend les œuvres des célèbres artistes français.

Mme. Jean Gardner Coolidge, épouse du général de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, avait soin de l'expédition.

### Les Obsèques de l'Archevêque Quigley.

Dépêche Spéciale à l'Abella.

Chicago, 13 juillet. — Précédé d'une escorte d'honneur, et de plus de 6,000 laïques et 800 prêtres, le corps de l'archevêque Quigley, a été transporté de la gare du chemin de fer à la cathédrale de Saint-Nom, où un service funèbre a été chanté. Les cloches de tous les établissements catholiques de la ville ont sonné le glas pendant dix minutes. Les funérailles sauront lieu Jeudi.

### Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises Mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI 14 juillet 1915.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers et variables.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle Bâtisse de la Poste, était comme suit:

7 a. m.	81
9 a. m.	81
11 a. m.	87
1 p. m.	88
3 p. m.	93
5 p. m.	94

Le tableau suivant donne le temps pour le jour de 13 juillet 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	81	NW-3	0.00
7 p. m.	87	SW-6	0.00

### DERNIERE HEURE.

#### La Turquie veut la paix—Bombardement de Venise.

Dépêche Spéciale à l'Abella.

Rome, 13 juillet. — La Turquie demande la paix, dit une dépêche de Sofia, capitale de la Bulgarie, à l'agence Nationale de Rome. Des envoyés turcs sont arrivés à Sofia. Ils se rendent en suisse pour engager des pourparlers de paix séparée. Les troupes turques dans les Dardanelles manquent de munitions; les alliés ont considérablement avancé et occupent de nouveaux retranchements.

Dépêche Spéciale à l'Abella.

Paris, 13 juillet. — Venise a subi un second bombardement d'aéroplanes austro-allemands. Il n'y a pas eu de fatallités, mais plusieurs maisons ont été détruites. Les palais des Doges était en danger, quelques uns des bombes sont tombées à une faible distance de cet édifice historique.

### UN PEU DE FRANCHISE

A L'OCCASION.

Les lecteurs du "Lokal Anzeiger" ont dû être bien étonnés de lire dans leur journal ces déclarations signées par M. Hans Delius:

Il est bon de parler franchement, on se trompe si l'on croit que le peuple français est déjà découragé. Il faut connaître la vérité afin de pouvoir nous armer de patience et d'énergie, car, dans cette guerre, toute la question est de tenir plus longtemps que l'adversaire.

En France, je me suis entretenu avec des hommes de toutes professions et provenant de toutes les classes sociales; j'ai causé avec des politiciens, des savants, des journalistes, des garçons de café, des cochers de fiacre, avec des gens de la bourgeoisie, avec des soldats et des officiers; j'ai visité des hôpitaux et j'ai vu des soldats blessés revenir de la bataille; j'ai questionné des femmes, des femmes de la société et des femmes du peuple; je me suis renseigné avec le plus grand soin sur les dispositions de l'opinion, en observant la vie quotidienne dans les rues et les sentiments populaires dans les réunions publiques. Or je suis arrivé à ce résultat: nous devons nous garder d'estimer au-dessous de sa valeur la remarquable force morale que le peuple français déploie, dans cette guerre. A cette heure, les Français ne sont ni abattus, ni découragés; au contraire, leur confiance est très grande. Tant qu'il en sera ainsi, il n'y aura pas d'espoir de les battre ou de les réduire.

Nous ne savons pas à quel titre M. Hans Delius fut récemment notre hôte; mais du moins il dit la vérité.

### LE ROLE DE L'AVIATION EN RUSSIE

Du "Nationaltidende".

Le fait que l'on n'entend pas souvent parler du rôle de l'aviation russe au cours des grands événements de cette guerre, est à attribuer à la grande discrétion avec laquelle les correspondants de guerre décrivent, dans les journaux, les combats dont ils ont pu être les témoins. Sous le rapport de la discrétion, la guerre avec le Japon a beaucoup appris à la Russie, mais tout cela ne signifie pas que l'aviation russe ne déploie pas autant d'activité et de courage que celle des autres pays belligérants.

Comme sur les autres fronts, les aéroplanes russes ont joué leur rôle dans la plupart des batailles livrées contre les Austro-Allemands. Leur action a été particulièrement efficace en Pologne, en Galicie et en Prusse orientale. Si la division qui, à Augustowo, avait été coupée par l'armée allemande, a pu rejoindre le gros de l'armée russe, c'est à un aviateur qu'on le doit. Celui-ci, en survolant la division, lui a montré la direction à suivre pour pouvoir sortir du rayon d'action des troupes allemandes.

En dehors des huit aéroplanes ennemis que les Russes ont capturés à Prasnysch et à Inevz, la chasse aux taubes, aux albatros et aux aviateurs leur a permis d'inscrire 43 pièces au tableau, sans compter les grosses bêtes, représentées par trois zeppelins abattus par l'artillerie russe.

La plupart des aéroplanes ennemis ont été remis en état et rendent maintenant d'excellents services à l'armée russe pour les reconnaissances.

### LA TRAHISON DES DARDANELLES.

L'accusation portée par la "Tribuna" de Rome contre une haute personnalité grecque qui aurait communiqué à l'Allemagne le plan d'attaque des Dardanelles, est confirmée.

Ces plans avaient été communiqués à la Grèce au moment où son intervention paraissait définitivement décidée.

### THE ECONOMIC IMPORTANCE OF THE

### Liquor Industry Together with an article on Agriculture and the Liquor Industry

(Continued from yesterday.)

The outlay for rent is based upon original inquiry. The expenditures for supplies have been obtained in the same manner and include such articles as food, ice, cigars, soft drinks, light, etc., but not beers, ales and liquors of any kind, in other words, under the head of supplies are only counted items of general consumption that would enter into life regardless of the existence of the liquor traffic. As in the matter of fixtures and furnishings, it has been sought to avoid the inclusions of many pretentious establishments which might unduly swell the total of very large outlays for various articles of food and luxuries other than liquors.

The amount spent for insurance has been estimated on the basis of an average obtained for about 10,000 different establishments, and reckoning the insurance premium at the low rate of two dollars per thousand, which is probably less than the actual rate, the total amount of insurance carried by the retail trade alone is reckoned at \$26,772,180.

(1) Annual disbursements for license fees for 1913. .... \$109,254,014

In order to arrive at the total amount of license fees, the number of retail establishments has been placed at 115,996. For certain States the actual number is not known, while in the most important it is known, and by applying the proportion of places where official figures were at hand a trustworthy rate could be obtained for the entire country. Naturally, all drug stores, grocery stores and other establishments which distribute liquor at retail are not included. On the other hand, the wholesale license fees have been added, as well as the special license fees for retail traffic in malt liquors alone. Also there has been added the Federal taxes of the wholesale and retail trade.

#### Disbursements for Wages.

	No. of Employees.	Total Wages.
Brewing .....	62,383	\$61,009,621
Distilling .....	7,217	5,062,896
Wine making .....	2,259	1,834,136
Malting .....	1,982	2,231,700
	73,821	\$73,138,353
Allied manufactures and trades .....	15,620	14,450,000
Retail trade .....	409,165	366,314,200
Total employees .....	498,906	\$553,872,553

The number of employees as well as the statement of total annual wages

for the liquor industry itself was taken from the Report of the Bureau of the Census for 1909, which contains the latest available official information.

An exact account of the numbers employed in the manufactures and trades allied to the liquor industry and the wages paid them is not obtainable. Again, it has been necessary to take a conservative estimate, eliminating establishments which only in part supply the industry. It is undoubtedly true, however, that the total number of wage earners in manufactures and trades who would be displaced through a cessation of the liquor industry is far greater than indicated in the figures above; but for purposes of illustration they may serve.

For the retail trade, the number of employees and the wages paid them have been derived from a large number of original returns which furnish a reliable average that can be applied to the country as a whole. Of course, there is no correspondence between the number stated to be employed in the retail trade and any Census report in regard to persons engaged in dispensing alcoholic beverages. This is because so many establishments serve the purpose of distributing food as well as drink; and this again accounts for the otherwise rather surprisingly low average wages to be derived from this total. In other words, many of the employees are engaged in kitchen work and the like, for which naturally a comparatively low rate of wages is paid.

Although the total number of wage earners as stated is formidable, it by no means represents the total number of those who directly or indirectly obtain their income from the liquor traffic. In the first place, no account could be secured in regard to the persons occupied in the wholesale and bottling business. Relying on the occupation figures of the Census, they may conservatively be placed at 30,000. Then to employees should be added proprietors of all kinds, whose numbers may be estimated at 250,000. This gives a total of persons deriving their income directly from the liquor traffic of 749,418.

To a complete statement of disbursements for wages through the liquor industry would also belong the numbers of those who derive their income directly from the same source. More than an approximation of their numbers cannot be attempted; but considering the persons in the Allied Manufactures and Trades unaccounted for, the thousands of employees in grocery stores selling liquors, hotels, clubs, etc., and the 74,500 persons who may be regarded as engaged in raising the agricultural products used in the liquor industry, it is placing it low to add another 300,000 as representing those indirectly obtaining their sustenance from the liquor industry. Thus one may reckon on a total of considerably over a million who are dependent for wages upon the manufacture and sale of liquor. If their dependents are considered, a grand total of about four million persons is involved. (To be continued.)

**Louisville & Nashville R. R. Co.**

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abella, S. V. P. merc-ven-dim

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures et ferme le dimanche. Cais des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal. Seize District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abella, S. V. P.

**F. A. BRUNET**

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIR 4360

En faisant vos commandes mentionnez l'Abella, S. V. P.